



Patrice de La Tour du Pin a vécu dans le Loiret, au Bignon-Mirabeau. Il nous a laissé quatre volumes - publiés aux éditions Gallimard) d'une poésie dense, inspirée, qu'il faut prendre le temps de lire, de savourer, ligne après ligne.

Les éditions de l'Écluse avaient publié il y a quelques années un beau recueil de plusieurs de ses poèmes illustrés par son ami Jacques Ferrand sous le titre *Lieux-dits*.

Les éditions de l'Écluse récidivent – si je puis dire – en nous offrant un second recueil, toujours illustré par Jacques Ferrand qui, après Jean Lurçat, a su rejoindre en son travail de dessinateur et de peintre l'écriture forte et épurée de Patrice de La Tour du Pin. Ce second recueil s'intitule *Le Pâtis de la création*. Les animaux y tiennent une large place. Il y est question aussi des plantes. Mais c'est surtout un regard sur la nature et sur la vie que le poète nous offre.

Il écrit :

*« Il suffit d'une nuit parfois
Pour que tout un pan de forêt
Avec son cœur soit remplacé
Par des maisons en longues files :
Il n'est plus ni bête ni bois
Mais la ville, et toujours la ville...
Et le poète n'y peut rien :
Il ne ranime pas les choses
Broyées dans la métamorphose
Désolées du petit matin. »*

Il interroge :

*« Où retrouver l'ombre animale
Et le beau secret forestier ? »*

Et il affirme :

*« Et la sagesse est de lire le signe
En le tournant au-delà de l'histoire
Vers des temps où la nuit descendait*

Chaque jour au sein de la lumière. »

On le voit, ces quelques vers suffisent – du moins je le crois – pour inciter à lire davantage et à relire encore la poésie de Patrice de La Tour du Pin.

Jean-Pierre Sueur

· [Aux éditions de l'Écluse, 65 pages, 20 €](#)